

LES ELECTIONS MUNICIPALES DU 14 MARS

Liste d'Union Républicaine conduite par T. Merle présentée par le Parti Communiste Français

1.539.923 A.F. VERSÉS PAR LES SEYNOIS AU SIXIEME RENDEZ-VOUS DE LA SOUSCRIPTION DU PARTI

Des informations nous sont parvenues selon lesquelles des « professionnels nocturnes » seraient recrutés pour 3.000 A.F. la nuit par l'A.N.R.A.S. pour salir les murs d'inscriptions.

Quelques-uns ont commencé à paraître du côté de Mar-Vivo. Cela dénote l'hypocrisie de l'appel « à une campagne propre ».

Mais au fait, où prennent-ils l'argent ?

Quant aux communistes, aux candidats de la liste d'Union Républicaine, ils mènent une campagne au grand jour — leurs tracts leurs affiches, leur matériel de propagande distribué au porte à porte et en plein jour — et en tous cas, pendant les heures de repos ou de loisirs — tout cela est payé par l'argent que les Seynois et les Seynoises versent à notre souscription.

Jamais, nous n'avions atteint le million.

Aujourd'hui, nous en sommes, au 6e rendez-vous, à 1.528.483 A.F. Et pourtant, combien sont plus difficiles les conditions d'existence !

Combien sont plus légers les porte-monnaies que des paies réduites n'arrivent pas à remplir ! Que de sacrifices cela représente. C'est le signe de la confiance que nous porte la population.

Et ceux qui, à l'A. N. R. A. S., comptent déjà les voix qu'ils tiendront le 14 mars, quels déboires ils se préparent !

Vendredi 13 cellules se sont présentées au rendez-vous et ont apporté 138.200 A.F.

Et voici le nouveau classement par cellule, un peu bouleversé par rapport au dernier :

Cellules Politzio 574.000, Langevin 142.633, Bois 97.800, Dewerpe 82.110, Casanova 71.520, G.-Péri 50.200, J.B. Ivaldi 50.100, F. Crespi 43.240, Six-Fours 42.250, Les Plaines 36.530, J.-Curie 36.190, Barel 34.650, Courtade 29.700, Mouisèques 28.370, Monmousseau 26.400, Armando 24.400, Lambert 21.550, Audin 19.950, La Verne 16.100, Croizat 10.500, P.T.T. 7.100, Tamaris 7.000, E.D.F. 5.350, Grimaud 4.670, Sablettes 4.000, F. Durand 2.300, Divers 70.390.

Parmi les divers, nous sommes touchés par les 55.000 A.F. apportés par les « Plagistes », eh oui, M. Scaglia, vous qui dites que nos élus ne font rien pour le tourisme, les « plagistes » tiennent à remercier notre municipalité et n'aspirent qu'à une chose : la conserver.

Au prochain rendez-vous, à vendredi 5 mars !

LA SECTION.

ELECTEURS, ELECTRICES ATTENTION !

Pour les élections du 14 mars, en vertu de la nouvelle loi électorale, si vous ne voulez pas que votre bulletin soit nu, IL NE FAUT PAS :

- Panacher ;
- Supprimer ou ajouter des noms ;
- Modifier l'ordre de présentation ;

IL FAUT VOTER LISTE ENTIERE.

✕ □ ✕

RÉUNION PUBLIQUE

Ce mardi 2 mars, à 18 heures, salle des fêtes, T. Merle, M. Aufran, E. Jouvanceau exposeront le programme de liste d'Union républicaine au personnel enseignant.

DU 4^{ME} COMITE DE SOUTIEN CHEZ LES COMMUNAUX AU COMITÉ DE FABRÉGAS

Oui les communaux nous font parvenir leur 4^{me} comité de soutien pour la liste d'Union républicaine.

Vous remarquerez qu'il comprend, dans sa presque totalité, les employés du Centre médico-social, cette réalisation qui est l'objet de la haine de l'U.N.R.-A.N.R.A.S.

Chauvier F., Sarres J., Gandola R., Bouzeraa W., Esmieu H., Oggianni S., Elisane, Esmieu, Balleteur J., Brémont L., Klein J., Pechtamdjian M., Passaglia E., Mattone J., Zanna E., Dr. Lebœuf Dr. Maille, Dr. Ballatore J., Dr. Raybaud, Dr. Richard, Dr. Broudeur, Mari G., Le Louet S., Simoncini J., Richard A., Vuillemot E., L'Hostis J., Cesari M. R., Convert

C., Lodevic E., Claret R., Aubert M., Castillo M., Armando M., Mathieu J., Rouvier M. L., Deriu Y., Bacci M.

Les employés communaux vont donc voter, à la presque unanimité pour la municipalité sortante. Il n'est pas de meilleure réponse à Monsieur Scaglia.

De même nos amis de Fabrégas ont apporté leur 1^{er} comité de soutien avec : Rochild M., Rochild H., Fascetti A., Tampon M., Veurolatto H., Genselme J., Barberis L., Barberis C., Pasquali E., Estezet Y., Camolli M., Givaudan P., Mauguin, Bonifaccino, Frelon, Goislard, Proust, Frelon J., Matton C., Matton Th., Givaudan A.

Le premier, nous ont-il dit, car ils continuent vers les Deux Ohènes, vers le Pas-du-Loup. Et ils ont raison.

Ainsi, vous le constatez, nous avons raison d'affirmer que toute la ville serait ainsi présente dans ces comités de soutien qui donnent une image de ce que sera le résultat du scrutin du 14 mars : une victoire indiscutable de la liste d'Union républicaine.

M. SCAGLIA LE DIRA-T-IL AUX RAPATRIÉS ?

En 1965, à cause des élections municipales, M. Scaglia est prêt à embrasser tous les rapatriés qu'il aime d'un sentiment profond !

En était-il de même en 1958, lorsque M. Scaglia, partant au service militaire à 25 ans, avait l'occasion de montrer aux Français d'Algérie la profondeur de ce sentiment ?

A lui de prouver. Comment ?

— En faisant lire aux rapatriés la lettre que lui a écrite le 8 décembre 1958, M. Laurenti, conseiller municipal U.N.R. d'Oran !

— En faisant lire aux rapatriés la lettre écrite le 8 décembre 1958 par ce même U.N.R. Laurenti au secrétaire général de l'aviation civile à Paris, en faveur de M. Scaglia !

— En faisant lire aux rapatriés la lettre écrite de Paris, le 19 décembre à ce même Laurenti U.N.R. par le secrétaire de l'aviation civile !

— En faisant lire aux rapatriés la lettre écrite, toujours en faveur de M. Scaglia, toujours par le même Laurenti U.N.R., auprès du lieutenant-colonel Bénédicti et auprès du colonel Neuville.

— En faisant connaître aux rapatriés la lettre que lui a écrite le 20 décembre 1958, M. Laurenti U.N.R., comme résultat de toutes les lettres précédentes !

Si M. Scaglia porte à la connaissance des rapatriés, toutes ces lettres, ils verront comment, à l'époque, M. Scaglia entendait participer à la défense des Français d'Algérie !

Quant à nous, si M. Scaglia y consent, nous sommes prêts à porter cette correspondance à la connaissance des rapatriés. Ils

jugeront alors en connaissance de cause : les paroles de 1965... et les actes de 1958 !

Quand vous voudrez, M. Scaglia ! Nous sommes à votre disposition.

NOTRE PROGRAMME II. — L'ENSEIGNEMENT

Ce n'est que la suite logique de l'œuvre accomplie au cours du dernier mandat qui se proposait de rapprocher les écoles des élèves, comme celles de Tortel, de J. Verne, de l'avenue H.-Pétin, de la Rouve, de la rue J.-Laurent, de Renan, etc. en construisant les écoles primaires de Berthe, du Pont-de-Fabre et de rénover, en l'agrandissant, celle des Plaines.

Nous entendons obtenir la dernière signature de Monsieur le Préfet pour l'approbation du dossier de construction des écoles maternelles avec préfinancement, J. Jaurès, Pont-de-Fabre, Renan, Les Sablettes, Berthe.

Dès la rentrée prochaine, compte tenu de la population scolaire, il s'agira de construire les classes nécessaires dans quelques écoles existantes déjà.

Avec le terrain acquis, nous moderniserons l'école de plein air, afin qu'elle joue encore mieux son rôle qui est irremplaçable.

Enfin, ayant résolu le problème de l'acquisition des colonies de vacances, ce mandat sera celui de l'acquisition et de l'aménagement de classes de neige municipales.

C'est un programme clair, concret, précis.

Nous le mènerons à bien avec

l'aide et l'action des parents d'élèves pendant les 6 ans du mandat qui nous sera confié le 14 mars.

1947 - 1965 : 18 ANS DE GESTION MUNICIPALE II. — LE PROBLEME CRUCIAL DE L'EAU

Nous avons donné hier les chiffres comparatifs de la longueur du réseau en 1947 : 39 km. 197 et en 1963 : 113 km.

Et ce n'est pas fini puisque, déjà, est commencé le programme de 1965 à Coste Chaude et à Fabrégas.

Ces kilomètres de canalisations posées dans toute la ville, ces kilomètres de tranchées ouvertes, ces centaines de millions dépensés ont-ils servi ?

Oui, car regardez.

En 1947, il n'y avait que 2618

abonnés au service des Eaux.

En 1964, il y avait 11.225 abonnés au service des Eaux.

Quel progrès ! combien de ménagères, de mamans qui vivent ainsi leur vie quotidienne facilitée ! combien de maisons, d'immeubles ont pu se construire avec l'eau amenée dans de si nombreux quartiers.

Un résultat éloquent. L'U.N.R. - A.N.R.A.S. et Monsieur Scaglia, « Le Méridional » et « Républicain » ont beau le taire : les usagers, le connaissent bien.